



FAVIÈRE (LA) (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome III (1854)**

Village de l'arrondissement de Poligny, canton, perception et bureau de poste de Nozeroy ; paroisse de Gillois ; à 2 km de Gillois, 4 de Nozeroy, 30 d'Arbois, 33 de Poligny et 45 de Lons-le-Saunier.
Altitude : 832^m.

Le territoire est limité au nord par Nozeroy ; au sud par Gillois ; à l'est par Billecul et Trébief ; à l'ouest par Conte et Gillois.

Il est traversé par le chemin de grande communication n° 17, de Nozeroy aux Planches ; par les chemins vicinaux tirant à Nozeroy, à Gillois et à Billecul.

Le village fait partie du val de Mièges, et occupe le revers d'un coteau ; les maisons sont peu isolées, construites en pierre et couvertes en bardeaux ou tavaillons.

Population : en 1790, 103 habitants ; en 1846, 96 ; en 1851, 112, dont 68 hommes, et 44 femmes ; population spécifique par km carré, 40 habitants ; 18 maisons ; 20 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1793.

Vocabulaire : saint Germain. Paroisse de Mièges.

Série communale à la mairie depuis 1793. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales a reçu les cotes 3 E 4052 à 4056, 3 E 3731, 3 E 8501, 3 E 9126 à 9128 et 3 E 13425. Tables décennales : 3 E 1273 à 1281.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 451, 5 Mi 1231, 2 Mi 1036, 2 Mi 2078, 5 Mi 15 et 16 et 5 Mi 1184.

Les habitants n'émigrent pas. Plusieurs d'entre eux sont parvenus à un âge très avancé. On cite une dame Garnier, qui vivait encore en 1846, et ayant à cette époque plus de 100 ans. Claude-Joseph Michel, âgé de 96 ans, est encore très agile et jouit de toutes ses facultés. Il est cultivateur et tisserand.

Cadastre : exécuté en 1814 ; surface territoriale, 276^h 93^a divisés en 396 parcelles que possèdent 56 propriétaires, dont 27 forains ; surface imposable, 273^h 80^a, savoir : 154^h en terres labourables, 95^h en pâtures, 20^h en prés, 4^h en broussailles, d'un revenu cadastral de 6.343 fr.; contributions directes en principal, 645 fr.

Le sol, montagneux et d'une fertilité moyenne, produit du blé, du méteil d'orge et d'avoine, peu de seigle, des légumes secs, des betteraves, des pommes de terre, du chanvre, peu de fourrages artificiels et beaucoup de foin.

Le revenu réel des propriétés est de 3 fr. 75 c. pour cent.

On exporte le dixième des céréales et on importe le vin.



On élève dans la commune des chevaux, des bêtes à cornes et on engraisse quelques porcs. 48 ruches d'abeilles.

L'agriculture y est en progrès et forme avec les fromages la principale ressource des habitants, qui fréquentent habituellement les marchés de Champagnole.

On trouve sur le territoire, de la marne, non exploitée, des sablières et des carrières de mauvaise pierre à bâtir.

Une fromagerie produit annuellement 12.000 kg de fromage, façon Gruyère, de bonne qualité. Le chalet appartient aux sociétaires.

Biens communaux : une maison commune sans destination, un lavoir en bois, deux oratoires dédiés à la Vierge, patronne du village, une fontaine et 98^h 36^a de pâtures et broussailles, d'un revenu cadastral de 791 fr. Les enfants fréquentent les écoles primaires de Gillois, lorsque les neiges n'interceptent point les communications.

Bois : 5^h se coupant à des époques irrégulières.

Budget : recettes ordinaires, 946 fr. ; dépenses ordinaires 946 fr.

Bureau de bienfaisance : Il y a un bureau de bienfaisance commun à toute la paroisse de Gillois. La Favière a droit à un revenu d'environ 20 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Le petit village de la Favière est le groupe d'habitations le plus rapproché de la source de l'Ain, l'une des rivières importantes de l'antique Séquanie. On croyait ce lieu d'origine toute moderne, lorsque la découverte faite en 1848, de plusieurs médailles romaines, vint indiquer le point où l'encens avait fumé jadis en l'honneur de cette source divinisée. La religion païenne qui, pour frapper les sens, avait tout personnifié, aurait manqué à son principe si elle n'eût rendu les honneurs suprêmes aux quatre éléments constitutifs de la nature. Le premier de ces éléments, l'eau, fut dans tous les temps et chez tous les peuples de l'univers, l'objet d'une vénération toute particulière. Aristide, dans son hymne en l'honneur de Neptune, nous apprend que dans l'antiquité la plus reculée, on considérait les *fleuves*, les *fontaines* et généralement toutes les eaux, comme les premiers et les plus grands d'entre les dieux. Chez les Romains, comme chez les Gaulois, les divinités des eaux étaient multipliées à l'excès. Lors de l'introduction du christianisme, les évêques eurent toutes les peines du monde pour substituer le nouveau culte aux anciennes superstitions, qui avaient chez le peuple de si profondes racines. A la Favière, dans la contrée dite au *Stau* ou *sous le Calvaire*, on a trouvé au mois de septembre 1848, trois médailles romaines en bronze, toutes trois à l'effigie de Lucille, fille de Marc-Aurèle et de Faustine. C'est là que dut être le temple élevé en l'honneur de l'Ain. Une croix lui fut substituée plus tard. On alla longtemps en procession au *calvaire* pour faire des prières dans les temps de sécheresse, afin d'obtenir la pluie. Ce souvenir chrétien, de même que les deux oratoires consacrés à Notre-Dame, se rattachent au culte rendu au roi des fleuves du Mont-Jura. Le village de la *Favière*, apparaît dans les titres dès le XIV^e siècle, comme une dépendance de la seigneurie de Nozeroy. On en trouvera l'histoire aux articles *Mièges* et *Nozeroy*.